

Métier de la forêt

Ardennes



Dessiné et gravé en taille-douce
par Patrick Lubin

Format vertical 22 x 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 29 avril 1995
à Renwez (Ardennes)

Vente générale le 2 mai 1995

La scie passe-partout maniée par deux hommes pour venir à bout des gros troncs, la hutte du bûcheron en rondins recouverts de mottes de terre, le four à charbon de bois où les "meules" se consumaient à l'étouffée, l'établi du "scieur de long" pour découper les traverses de chemin de fer... Au musée de la Forêt, à Renwez, chacun peut découvrir ou redécouvrir les métiers traditionnels de la forêt d'Ardenne. Chacun peut partager, le temps d'une visite en site naturel, la vie quotidienne d'autrefois dans les magnifiques futaies de l'Ardenne, ce vaste plateau froid et pluvieux à l'est du Bassin parisien.

La forêt ardennaise représente un formidable patrimoine naturel, longtemps maltraité par l'homme. Les déboisements intensifs au cours des siècles, l'exploitation à outrance pour le chauffage, pour le bois de soutènement des mines, les forges, le

tannage des cuirs, la construction... ont mis en péril l'immense forêt de l'Ardenne, avant qu'elle ne soit transformée et protégée. Initialement composée de chênes, elle est peuplée aujourd'hui pour environ un quart de résineux, épicéas en particulier, et pour trois quarts de feuillus: chênes rouvres, hêtres, bouleaux, peupliers, charmes... Sur une superficie boisée de 150 000 hectares, 70 000 sont soumis au régime forestier (30 000 ha de forêts domaniales et 40 000 ha appartenant aux collectivités locales). L'exploitation plafonne à environ 550 000 m³ par an, dont 120 000 m³ de volumes sciés.

Naguère, la forêt était d'abord utilitaire, dévorée par les besoins de l'industrie. Aujourd'hui, elle est un élément essentiel de l'environnement et un lieu de tourisme, d'agrément, de promenade pour piétons ou vélos tout terrain. Si les métiers d'antan ont

disparu, la forêt, en Ardenne comme ailleurs, mobilise de nombreux professionnels. Bûcherons débardeurs, ouvriers forestiers, techniciens, ingénieurs du génie rural... Autant de métiers actuels de la forêt, avec leurs filières de formation spécialisées, du CAP aux grandes écoles d'ingénieurs. Grâce à l'action de ces professionnels –et des organismes publics tel l'Office national des forêts–, se renouvelle et se perpétue une partie essentielle du patrimoine écologique national.

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

Métier de la forêt Ardennes



Vente anticipée le 29 avril 1995
à Renwez (Ardennes)

**Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 2 mai 1995**



CARACTERISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné et gravé en taille-douce
par Patrick Lubin

Format vertical 22 x 36

50 timbres à la feuille

Métier de la forêt Ardennes

La scie passe-partout maniée par deux hommes pour venir à bout des gros troncs, la hutte du bûcheron en rondins recouverts de mottes de terre, le four à charbon de bois où les "meules" se consumaient à l'étouffée, l'établi du "scieur de long" pour découper les traverses de chemin de fer... Au musée de la Forêt, à Renwez, chacun peut découvrir ou redécouvrir les métiers traditionnels de la forêt d'Ardenne. Chacun peut partager, le temps d'une visite en site naturel, la vie quotidienne d'autrefois dans les magnifiques futaies de l'Ardenne, ce vaste plateau froid et pluvieux à l'est du Bassin parisien.

La forêt ardennaise représente un formidable patrimoine naturel, longtemps maltraité par l'homme. Les déboisements intensifs au cours des siècles, l'exploitation à outrance pour le chauffage, pour le bois de soutènement des mines, les forges, le tannage des cuirs, la construction... ont mis en péril l'immense forêt de l'Ardenne, avant qu'elle ne soit transformée et protégée. Initialement composée de chênes, elle est peuplée aujourd'hui pour environ un quart de résineux, épicéas en particulier, et pour trois quarts de feuillus: chênes rouvres, hêtres, bouleaux, peupliers, charmes... Sur une superficie boisée de 150 000 hectares, 70 000 sont soumis au régime forestier (30 000 ha de forêts domaniales et 40 000 ha appartenant aux collectivités locales). L'exploitation plafonne à environ 550 000 m³ par an, dont 120 000 m³ de volumes sciés.

Naguère, la forêt était d'abord utilitaire, dévorée par les besoins de l'industrie. Aujourd'hui, elle est un élément essentiel de l'environnement et un lieu de tourisme, d'agrément, de promenade pour piétons ou vélos tout terrain. Si les métiers d'antan ont disparu, la forêt, en Ardenne comme ailleurs, mobilise de nombreux professionnels. Bûcherons débardeurs, ouvriers forestiers, techniciens, ingénieurs du génie rural... Autant de métiers actuels de la forêt, avec leurs filières de formation spécialisées, du CAP aux grandes écoles d'ingénieurs. Grâce à l'action de ces professionnels —et des organismes publics tel l'Office national des forêts—, se renouvelle et se perpétue une partie essentielle du patrimoine écologique national.